

Sabbat après-midi 8 août

Jésus le Maître des missions

Le ciel tout entier est stupéfait de voir que cet amour, si large, si profond, si plein et si vaste, ne trouve qu'indifférence, froideur et insensibilité lorsqu'il est présenté à des personnes qui ont connu la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ ...

Au cours des âges, les trésors infinis contenus dans la vérité se sont accumulés. Leur étendue et leur richesse dépassent largement toute description imaginable. Ces trésors n'attendent que la demande de ceux qui les apprécient. Ces bijoux de vérité doivent être rassemblés par le peuple de Dieu formant le « reste », pour être offerts au monde. Mais trop de confiance en soi et de dureté du cœur empêchent l'accès à ces trésors bénis. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (Jean 3 : 16). Un tel amour ne peut être mesuré, pas plus qu'il ne peut être exprimé. Jean interpelle le monde et lui dit « Voyez quel amour le Père nous a donné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu » (1 Jean 3 : 1). Cet amour dépasse toute compréhension.

Jésus s'est donné entièrement : son sacrifice a été total, sans réserve. Dieu désire que ses enfants s'aiment les uns les autres comme Christ les a aimés. Ils ont pour mission d'instruire et de former leur âme afin de pouvoir témoigner d'un tel amour. Ils doivent le refléter dans leur propre caractère, afin que le monde le constate. Chacun doit considérer cela comme l'œuvre à accomplir. ... La plénitude de l'amour du Christ doit être présentée au monde par ceux qui sont devenus participants de sa grâce. Ils doivent représenter le caractère du Christ comme le Christ a représenté celui de son Père.

Review and Herald, Dec. 23, 1890.

Le Seigneur Jésus n'est pas venu ici-bas pour nous révéler ce qu'un Dieu peut faire, mais ce qu'un homme pourrait réaliser grâce à sa foi en la puissance de Dieu, puissance capable de venir à son secours en tout temps. Par la foi, l'homme peut devenir participant de la nature divine et vaincre toute tentation qui l'assaille. A présent, le Seigneur s'attend à ce que toute fille et tout fils d'Adam Le servent, par la foi en Jésus-Christ, en dépit de la nature humaine qui est la nôtre maintenant.

Le Seigneur Jésus a jeté un pont au-dessus du gouffre que le péché a créé. Il a relié la terre aux cieux, l'homme limité au Dieu infini. Jésus, le Rédempteur du monde, ne pouvait obéir aux commandements de Dieu qu'à la manière des humains. «... les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que par elles vous échappiez à la pourriture que le désir entretient dans le monde et que vous ayez part à la nature divine » (2 Pierre 1 : 4).

Nous devons mettre en pratique l'exemple de Christ en gardant à l'esprit le fait qu'il était Fils de Dieu, mais aussi Homme. Ce n'est pas Dieu qui a été tenté dans le désert, ni Lui qui a dû supporter les oppositions de la part des pécheurs. Mais c'est bien la Majesté du ciel devenue homme, et qui s'est humiliée Elle-même en prenant notre nature humaine.

Nous n'avons pas à servir Dieu comme si nous n'étions pas des êtres humains, mais bien dans la nature qui est la nôtre, rachetée par le Fils de Dieu ; grâce à la justice de Christ, nous pouvons nous tenir devant Dieu comme étant pardonnés et n'ayant jamais péché. Nous n'acquerrons aucune force en imaginant ce que nous pourrions faire si nous étions des anges. Tournons-nous vers Jésus par la foi et montrons notre amour de Dieu en obéissant à ses commandements.

Selected Messages, Book 3, p. 140.

Dimanche 9 août 2015

Jésus dans l'Ancien Testament

La venue du Sauveur avait été annoncée en Eden. Quand Adam et Eve eurent entendu la promesse, ils s'attendaient à un prompt accomplissement. Leur premier-né fut reçu avec joie, dans l'espoir qu'il serait le Libérateur. Mais l'accomplissement fut différé. Ceux qui avaient été les premiers à recevoir la promesse moururent sans la voir réalisée. Depuis les jours d'Enoch la promesse fut répétée par l'entremise des patriarches et des prophètes, de manière à maintenir vive l'espérance de son apparition, mais il ne vint pas encore. La prophétie de Daniel fit connaître le moment de son avènement, mais le message ne fut pas bien compris de tous. Les siècles succédèrent aux siècles; enfin la voix des prophètes se tut. Alors que la main de l'opresseur pesait sur Israël plusieurs étaient prêts à s'écrier: « Les jours passent et toute prophétie demeure sans effet. »

Semblables aux étoiles parcourant, en vastes orbites, la voie qui leur a été tracée, les desseins de Dieu ne connaissent ni hâte ni retard. Par le symbole des épaisses ténèbres et de la fournaise fumante, Dieu avait prédit à

Abraham la servitude d'Israël en Egypte et il avait fixé à quatre cents ans la durée de leur séjour. « Ensuite — avait-il dit — ils sortiront avec de grandes richesses. » Toute la puissance de l'orgueilleux empire des Pharaons s'opposa vainement à l'accomplissement de cette parole. « Le même jour [celui que la promesse avait fixé par avance] toutes les armées de l'Eternel sortirent du pays d'Egypte.» De même, l'heure de la venue du Christ avait été décidée dans le conseil céleste. Et quand la grande horloge des siècles marqua l'heure indiquée, Jésus naquit à Bethléhem.

The Desire of Ages, pp. 31, 32; *Jésus-Christ*, p. 23.

Le Soleil de justice n'éclata pas dans toute sa splendeur sur le monde pour aveugler les sens par son éclat. Au sujet du Christ, il est écrit « Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore » (Osée 6 : 3). La lumière de l'aube vient doucement, paisiblement sur la terre, dissipant les ténèbres et éveillant le monde à la vie. Ainsi se leva le Soleil de Justice, ayant « la guérison ... sous ses ailes » (Malachie 4 : 2).

« Voici mon serviteur, que je soutiendrai,
Mon élu, en qui mon âme prend plaisir ». (Esaïe 42 : 1).

« Tu as été un refuge pour le faible,
Un refuge pour le malheureux dans la détresse,
Un abri contre la tempête,
Un ombrage contre la chaleur ». (Esaïe 25 : 4).

The Ministry of Healing, p. 32 ; *Le ministère de la guérison*, p. 27.

La parole prophétique dit encore ceci: « Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi. ... L'Eternel a voulu, pour le bonheur d'Israël, publier une loi grande et magnifique ». L'importance de cette loi et ses exigences ne devaient être diminuées en aucun cas. Il fallait plutôt l'exalter. Le Sauveur allait dégager en même temps les préceptes divins des lourdes obligations imposées par les hommes, obligations qui avaient amené maints croyants à se décourager dans leurs efforts pour offrir au Seigneur un service acceptable.

Au sujet de la mission du Messie, voici ce que Dieu avait déclaré : « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. Je suis l'Eternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre ni mon

honneur aux idoles. Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles ; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis ».

Prophets and Kings, p. 693 ; *Prophètes et rois*, p.525.

Lundi 10 août 2015

Le bien le plus précieux de toutes les nations

La coutume de consacrer les premiers-nés remontait à une haute antiquité. Dieu avait promis de donner le premier-né du ciel pour sauver le pécheur. Chaque famille devait reconnaître ce don par la consécration du premier-né, voué au sacerdoce, en qualité de représentant du Christ parmi les hommes.

La présentation des premiers-nés acquit ainsi une signification particulière. Tout en servant de mémorial pour rappeler comment Dieu avait merveilleusement délivré les enfants d'Israël, elle annonçait une plus grande délivrance, devant être accomplie par le Fils unique de Dieu. Ainsi que le sang répandu sur les poteaux des portes a sauvé les premiers-nés d'Israël, le sang du Christ peut sauver le monde...

Le prêtre accomplit les cérémonies officielles. Prenant l'enfant, il le tint devant l'autel. Puis, l'ayant rendu à sa mère, il inscrivit son nom - Jésus - sur le registre des premiers-nés. Il était loin de penser qu'il avait tenu dans ses bras, sous la forme de ce petit enfant, la Majesté du ciel, le Roi de gloire.

Le nom de ce faible enfant, consigné sur le registre d'Israël comme l'un de nos frères, c'était l'espérance de l'humanité déçue. Cet enfant, pour qui l'on paya le prix du rachat, c'est lui qui devait payer la rançon pour les péchés du monde entier. Il était le vrai « grand-prêtre établi sur la maison de Dieu », le chef d'un « sacerdoce non transmissible », l'intercesseur qui « s'est assis à la droite de la majesté divine au plus haut des cieux » (Hébreux 10 : 21 ; 7 : 24 ; 1 : 3).

The Desire of Ages, pp. 51, 52 ; *Jésus-Christ*, pp. 35 à 38.

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jean 20 : 21). Nous devons rendre témoignage à la vérité telle qu'elle est en Jésus aussi fermement que l'ont fait le Christ et ses apôtres. Confiants en l'efficace du Saint-Esprit, nous devons attester la miséricorde, la bonté, l'amour d'un Sauveur crucifié et ressuscité ; ainsi nous serons des instruments grâce auxquels les ténèbres seront dissipées dans bien des esprits et de nombreux cœurs feront monter vers Dieu leurs actions de grâce et leurs louanges. Chaque enfant de Dieu, homme ou femme, a une grande tâche à remplir.

Lorsque les fidèles accompliront la tâche qui leur est assignée, au près et au loin, en accord avec la mission évangélique qui leur a été confiée, alors le monde entier sera évangélisé, et le Seigneur reviendra sur la terre avec puissance et une grande gloire.

Dieu accomplira l'œuvre si nous lui en fournissons les instruments.

Sons and Daughters of God, p. 280.

La mission donnée par le Sauveur à ses disciples inclut tous les croyants jusqu'à la fin des temps. Tous ceux que l'inspiration divine a touchés se voient confier l'Évangile. Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ ont la vocation d'œuvrer au salut de leurs frères, les hommes. C'est dans ce but que l'Église a été établie et tous ceux qui reprennent à leur compte ces vœux sacrés font le serment d'être collaborateurs avec le Christ.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 466 ;

Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, pp. 376. 377.

Mardi 11 août 2015

La mission envers les Juifs

Avant de monter au ciel, le Christ confia à ses disciples leur mission. Ils devaient être les exécuteurs du testament par lequel il léguait au monde les trésors de la vie éternelle. Vous avez été témoins de ma vie de sacrifice au service du monde, leur déclara-t-il. Vous avez vu ce que j'ai fait pour Israël. Et, bien que mon peuple ne veuille pas venir à moi pour avoir la vie, bien que prêtres et magistrats aient agi envers moi comme il leur plaisait, bien qu'ils m'aient rejeté, je leur donnerai encore une nouvelle occasion d'accepter le Fils de Dieu. Vous avez vu que tous ceux qui sont venus à moi confesser leurs péchés, je les ai reçus à bras ouverts. Je ne rejeterai point celui qui vient à moi. A vous, mes disciples, je confie ce message de miséricorde pour qu'il soit répandu parmi les Juifs et les Gentils, à Israël d'abord, et ensuite à toute nation, à toute langue et à tout peuple. Tous ceux qui croiront seront rassemblés en une seule et même Eglise.

Ce mandat évangélique est la grande charte missionnaire du royaume du Christ. Les disciples devaient travailler ardemment pour les âmes, donnant à tous l'invitation miséricordieuse. Il ne fallait pas attendre que le peuple vînt à eux, mais aller vers lui avec le message divin.

The Acts of the Apostles, pp. 27, 28 ; *Conquérants pacifiques*, p. 27.

L'Église est l'instrument employé par Dieu pour la proclamation de la vérité, car elle est qualifiée en vue d'une œuvre spéciale. Et si elle reste fidèle, si elle obéit à tous les commandements, l'excellence de la grâce divine habitera en elle. Si elle honore le Seigneur, Dieu d'Israël, aucune puissance ne pourra lui résister.

Le zèle pour Dieu et pour Sa cause poussait les disciples à rendre témoignage de l'Évangile avec puissance. Un tel zèle ne devrait-il pas insuffler à nos cœurs la détermination de faire connaître l'histoire de l'amour du Christ crucifié? C'est un privilège pour tous les chrétiens, non seulement d'attendre, mais encore de hâter le retour du Sauveur.

Maranatha, p. 128. *Maranatha*, p. 128.

La lumière de la gloire de Dieu doit descendre sur nous. Il nous faut la sainte onction d'en haut. Aussi intelligent, aussi instruit que soit un homme, il n'est pas qualifié pour l'enseignement à moins de se cramponner fermement au Dieu d'Israël. Celui qui est en communion avec le Ciel accomplira les œuvres du Christ. Sa foi en Dieu le mettra à même d'exercer une influence sur l'humanité. Il se mettra à la recherche des brebis perdues de la maison d'Israël. Si la puissance divine ne vient au secours de l'effort humain, je ne donnerais pas un fétu de paille pour ce que peut faire le plus grand homme. Le Saint-Esprit fait défaut dans notre œuvre.

Review and Herald, February 18, 1890, § 13; *Messages choisis* vol. 1, p.480.

Mercredi 12 août 2015

La mission envers les païens

Il tardait à Jésus de pouvoir dévoiler les profonds mystères de la vérité, cachés pendant les âges passés, selon lesquels les Gentils étaient appelés à être les cohéritiers des Juifs, participant « à la même promesse en Christ - Jésus par l'Évangile ». Les disciples mirent beaucoup de temps à apprendre cette vérité, malgré les nombreuses leçons données par le divin Maître. En récompensant la foi du centenier, en prêchant l'Évangile aux habitants de Sychar, il avait déjà assez montré qu'il ne partageait pas l'intolérance des Juifs. Mais les Samaritains avaient une certaine connaissance de Dieu ; et le centenier avait fait preuve de bonté envers Israël. Cette fois-ci Jésus mit ses disciples en contact avec une femme païenne qu'ils considéraient indigne de ses faveurs comme tous les autres païens. Il voulait montrer comment une telle personne devait être traitée. Il avait semblé aux disciples qu'il dispensait

trop généreusement les dons de sa grâce. Il voulait montrer que son amour ne se bornait pas aux limites d'une race ou d'une nation.

En disant : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël », Jésus avait dit la vérité, et en travaillant pour cette femme cananéenne il ne faisait que remplir sa mission. Cette femme était l'une des brebis qu'Israël aurait dû délivrer. Le Christ accomplissait l'œuvre, négligée, qui avait été assignée à Israël.

Grâce à cet acte, les disciples comprirent mieux l'œuvre qu'ils avaient à accomplir parmi les païens et virent le vaste champ ouvert à leur activité, en dehors de la Judée. Parmi ceux qu'on leur avait appris à mépriser, il y avait des âmes endurent des afflictions inconnues au peuple privilégié, soupirant après le secours du puissant Guérisseur, et ayant faim de cette vérité que les Juifs avaient reçue en si grande abondance.

Plus tard, quand les Juifs se détournèrent plus obstinément des disciples, parce qu'ils annonçaient Jésus en qualité de Sauveur du monde, après que le mur de séparation dressé entre Juifs et Gentils eut été abattu par la mort du Christ, cette leçon, ainsi que d'autres semblables, destinées à montrer que l'œuvre évangélique ne souffrait aucune limite de coutume ou de nationalité, exerça une puissante influence sur la marche suivie par les représentants du Christ.

The Desire of Ages, p. 402; *Jésus-Christ*, pp. 395,396.

Jedi, le 13 août 2015

Le grand mandat

Nous devrions prier pour l'onction du Saint-Esprit avec autant de ferveur que le firent les disciples au jour de la Pentecôte. S'ils en avaient besoin à cette époque, nous en avons encore plus besoin aujourd'hui. Les ténèbres morales couvrent la terre d'un voile mortuaire. Toutes espèces de fausses doctrines, d'hérésies et de tromperies sataniques induisent en erreur l'esprit des hommes. Sans l'Esprit et la puissance de Dieu, c'est en vain que nous travaillerions à présenter la vérité.

C'est en contemplant Christ, en exerçant la foi en Lui, en faisant l'expérience par nous-mêmes de Sa grâce salvatrice, que nous sommes qualifiés à Le présenter au monde. Si nous avons appris de lui, Jésus sera constamment le thème de nos conversations; Son amour, brûlant sur l'autel de notre cœur, atteindra celui des gens. La vérité ne doit pas être présentée comme une théorie froide, sans vie, mais comme une démonstration dynamique du Saint-Esprit.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 158.

De même que le Christ envoya jadis ses disciples, de même il envoie aujourd'hui les membres de son Eglise. Le pouvoir que les apôtres possédaient, ces membres le possèdent également. S'ils font du Seigneur leur force, il sera avec eux ; ils ne travailleront pas en vain. Qu'ils sachent que l'œuvre dans laquelle ils sont engagés porte le sceau de Dieu...

Le Christ a confié à l'Eglise une mission sacrée. Chacun de ses membres devrait être un canal par lequel Dieu puisse communiquer au monde les trésors de sa grâce. Jésus désire ardemment des serviteurs qui représenteront son Esprit et son caractère devant le monde. Car celui-ci a un besoin impérieux de voir l'amour du Sauveur manifesté au travers de l'humanité. Le ciel tout entier est à la recherche d'hommes et de femmes par lesquels Dieu puisse révéler la puissance du christianisme

L'Eglise est l'organe employé par Dieu pour la proclamation de la vérité, car elle est qualifiée en vue d'une œuvre spéciale. Et si elle reste fidèle, si elle obéit à tous les commandements, l'excellence de la grâce divine habitera en elle. Si elle honore le Seigneur, aucune puissance ne pourra lui résister.

The Acts of the Apostles, pp. 599, 600 ; *Conquérants pacifiques*, pp.532, 533.

Les ouvriers du Christ doivent suivre ses instructions à la lettre. Il s'agit de l'œuvre de Dieu ; si nous voulons être utiles à d'autres, nous devons nous conformer à ses plans. Le moi ne doit jamais être placé au centre; il ne mérite pas les honneurs. Si nous formons des plans selon nos propres idées, Dieu permettra que nous commettions des erreurs. Mais si après avoir suivi ses directions nous nous trouvons en difficulté, il nous délivrera. Ne nous décourageons pas, mais à tout moment critique faisons appel à celui qui dispose de ressources infinies. Souvent notre foi sera mise à l'épreuve; comptons sur Dieu. Il gardera toute âme qui connaîtra la perplexité en cherchant à suivre la voie du Seigneur.

The Desire of Ages, p. 369 ; *Jésus-Christ*, p.361.

Vendredi 14 août 2015

Pour aller plus loin :

Évangéliser, «Aujourd'hui est le temps favorable » pp. 625 à 629.